

Avril 2024

Le virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo (FHCC) a été détecté en octobre 2023 dans des tiques de l'espèce *Hyalomma marginatum* collectées sur des bovins élevés dans les Pyrénées-Orientales puis dans les mêmes tiques collectées sur des bovins dans des abattoirs de Corse. Ce sont les premières détections de ce virus en France. Aucun cas humain n'a été diagnostiqué sur le territoire à ce jour.

Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre le virus de la FHCC, le ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités est en lien étroit avec le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, et le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires ainsi que des agences Santé publique France et l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail pour coordonner les actions de prévention dans une approche « Une seule santé » qui prend en compte les liens entre la santé humaine, animale et environnementale.

Qu'est-ce que cette maladie ?

La fièvre hémorragique de Crimée-Congo est une infection causée par un virus qui peut provoquer chez l'humain de la fièvre, des frissons, des troubles digestifs et, dans de rares cas, une maladie hémorragique avec des saignements incontrôlés, pouvant entraîner la mort.

Le virus de la FHCC, présent depuis de nombreuses années en Afrique, dans les Balkans, au Moyen-Orient et en Asie, a provoqué depuis 2016 une dizaine d'infections chez des humains en Espagne.

Comment peut-on l'attraper ?

Le virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo se transmet le plus souvent par la piqûre d'une tique appelée *Hyalomma marginatum*, ou dans de plus rares cas par un contact avec le sang d'un animal ou d'une personne infectée.

Les tiques *Hyalomma marginatum* sont installées depuis de nombreuses décennies en Corse et on les retrouve également depuis une dizaine d'années dans l'ensemble du pourtour méditerranéen français. Elles peuvent être porteuses du virus.

Même si les piqûres par cette tique sont rares, elles peuvent survenir et provoquer une infection chez l'Homme.

La tique *Hyalomma marginatum*

Elle est plus grosse que les autres espèces de tiques que l'on retrouve en France, sa taille peut atteindre 8 mm à l'âge adulte et ses pattes sont rayées.



Tique *Hyalomma marginatum* adulte sur une pièce de 1 euro

© Connie Johnson



Hyalomma marginatum

© Frédéric Stachurski

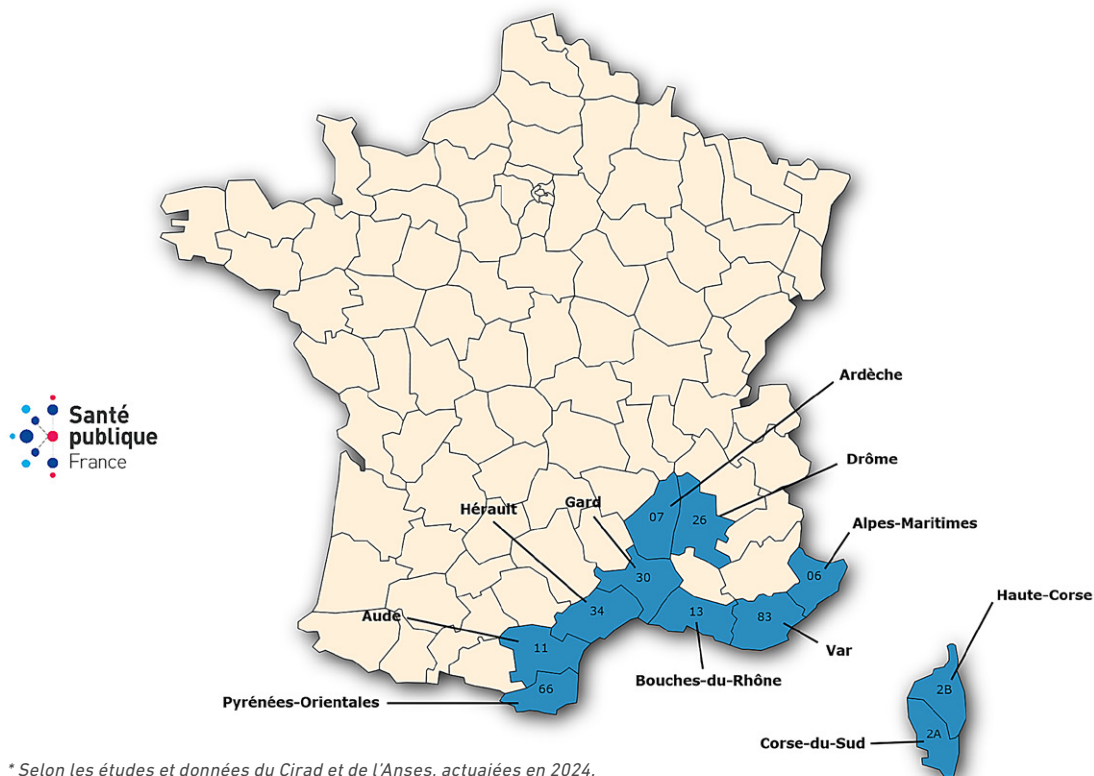
ÉLÉMENTS D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION SUR LA FIÈVRE HÉMORRAGIQUE DE CRIMÉE-CONGO

Actuellement, on retrouve la tique *Hyalomma marginatum* dans les zones de climat méditerranéen du sud de la France. Elle est installée dans les départements Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Ardèche, Drôme, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes et Corse.

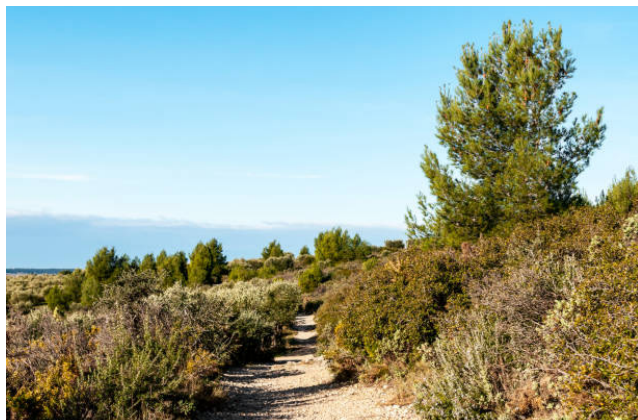
Elle est présente et peut piquer les humains :

- Dans les zones sèches de garrigues ou de maquis, incluant pâtures, chemins de randonnée, champs, cultures, vergers, vignes, etc.
- Au printemps et en été

Départements où la présence de *Hyalomma marginatum* a été documentée en France*



* Selon les études et données du Cirad et de l'Anses, actualisées en 2024.



Garrigue et maquis typiques du pourtour méditerranéen où la tique *Hyalomma marginatum* peut être installée

Pour éviter l'infection, éviter les piqûres !

La transmission du virus à l'Homme par la tique peut être rapide à partir du moment où la tique est piquée dans la peau.

→ La principale manière de se protéger contre la fièvre hémorragique de Crimée-Congo est donc d'éviter les piqûres de tiques *Hyalomma marginatum*.

Pour cela, il est recommandé d'adopter certaines mesures au printemps et en été, dans les lieux où la tique *Hyalomma marginatum* est installée (voir plus haut) :

- Porter des vêtements couvrant les jambes et les bras, de couleur claire pour mieux voir la tique
- Porter des chaussures fermées
- Inspecter régulièrement son corps et celui des enfants lors des activités dans les zones où la tique peut être présente tout au long de l'activité
- Avoir sur soi un tire-tique ou une pince fine lors de ces activités pour retirer la tique rapidement si elle vous pique

Les répulsifs cutanés ont une efficacité limitée. Leur utilisation ne doit pas se substituer aux mesures de prévention énoncées ci-dessus.

Que faire en cas de piqûre par une tique *Hyalomma marginatum* ou une autre tique ?

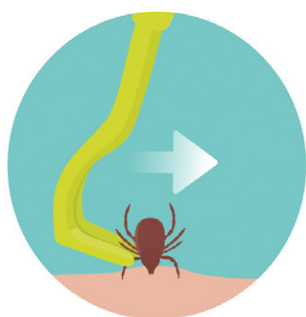
Dans une zone où *Hyalomma marginatum* peut être présente :

- Retirez-la avec un tire-tique ou une pince fine. Si vous n'avez pas ces outils sur vous, n'attendez pas et retirez-la avec les doigts en la prenant au plus près de la peau, si possible en vous protégeant les doigts (avec un gant, un mouchoir)
 - Désinfectez le point de piqûre après le retrait de la tique avec un désinfectant ou avec de l'eau et du savon si vous n'en avez pas et lavez-vous les mains
 - Photographiez la tique si vous le pouvez
 - Dans les 14 jours après la piqûre : si vous ressentez brutalement l'un des symptômes suivants :
 - de la fièvre
 - des maux de tête
 - des douleurs dans les muscles ou les articulations
 - ou d'autres symptômes
- Consultez un médecin en disant que vous avez été piqué par une tique lors de la consultation (et en lui montrant la tique qui vous a piqué si vous l'avez prise en photo)
- Dans les 30 jours suivant la piqûre, d'autres symptômes peuvent apparaître, liés à d'autres maladies transmises par les tiques, parlez-en à votre médecin.

Il est recommandé de faire le signalement de la piqûre sur [Citique](#) via l'application Signalement Tique sur téléphone ou sur le site internet afin de participer à l'avancée des données scientifiques sur les tiques et les maladies qu'elles peuvent transmettre.

COMMENT RETIRER UNE TIQUE ?

- Ne mettez aucun produit sur la tique.
- Ne tentez pas de la retirer avec les ongles.



ET



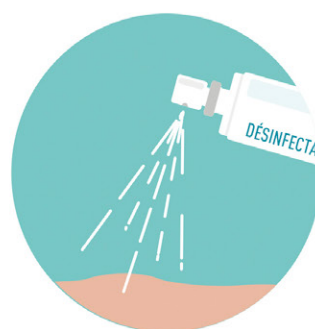
Utilisez **un tire-tique** :
glissez le crochet sous la tique sans l'écraser,
au plus près de la peau. Tournez doucement
jusqu'à ce que la tique se décroche.

Après avoir enlevé la tique,
désinfectez la peau
avec un antiseptique.

OU, À DÉFAUT,



ET



Utilisez **une pince fine** :
saisissez la tique à la base
sans l'écraser et tirez vers
le haut sans tourner.

Après avoir enlevé la tique,
désinfectez la peau
avec un antiseptique.

Quels sont les animaux qui peuvent être infectés et quand le contact avec leur sang peut-il être un risque de FHCC ?

La tique *Hyalomma marginatum* au stade adulte, se nourrit surtout sur des grands animaux comme les chevaux, les vaches, les moutons, les chèvres, les cerfs, les chevreuils, les sangliers, etc.

Le sang frais de ces animaux peut représenter un risque de transmission du virus de la FHCC :

- S'ils se trouvent à l'extérieur dans des zones où la tique *Hyalomma marginatum* est installée ;
- Au printemps ou en été, lorsque les tiques *Hyalomma marginatum* adultes sont actives.

La transmission du virus est alors possible entre l'animal et l'homme lors d'un contact avec le sang de ces animaux :

- sur les muqueuses (par exemple en portant des mains souillées à la bouche ou aux yeux)
- ou sur des plaies (par exemple sur une égratignure, ou en se coupant)

Lorsqu'elle a déjà piqué un animal, la tique ne peut pas piquer ensuite un nouvel animal ou un humain. Par contre en cas de retrait de la tique, la plaie provoquée sur l'animal peut saigner ; il faut alors éviter le contact avec ce sang ainsi qu'avec la tique si elle est écrasée.

La tique *Hyalomma marginatum* au stade de larve ou de nymphe (plus petite) se nourrit sur les rongeurs, les lièvres et lapins, ou sur des oiseaux.

Le risque de transmission existe en cas de contact avec leur sang, par exemple lors de la pratique de la chasse et de la préparation des carcasses de lièvres et lapins de garenne issues de la chasse :

- Dans les zones où la tique *Hyalomma marginatum* est installée ;
- En été et en automne lorsque les larves ou nymphes de *Hyalomma marginatum* sont actives.

Dans tous les cas, vous pouvez vous protéger d'une éventuelle contamination en adoptant les mesures habituelles de protection lors des activités qui exposent au sang des animaux, notamment par :

- Le port de gants résistants
- La protection des plaies sur la peau (pansement étanche)
- Une bonne hygiène des mains et des outils

Que ce soit du bétail ou du gibier, la viande mûrie (prête à cuisiner) ne représente pas de risque de transmission de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo à l'homme.

Dans les 14 jours après le contact avec le sang d'un animal tel que décrit ci-dessus, en cas d'apparition brutale de fièvre, de maux de tête, de douleurs dans les muscles ou les articulations ou d'autres symptômes, **consultez un médecin en mentionnant ce contact.**

Voir aussi :

- Le document *La fièvre hémorragique de Crimée-Congo, un risque d'émergence en France* de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.
<https://www.anses.fr/fr/content/fievre-hemorragique-crimee-congo-france>
- L'avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif à la « fièvre hémorragique de Crimée-Congo ».
<https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2023SA0194.pdf>
- Le document *Prévention et prise en charge de la fièvre hémorragique Crimée-Congo* du Haut Conseil en santé publique.
<https://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=1374>

Pilotée à l'échelle internationale par une alliance quadripartite composée de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), l'approche « Une seule santé » vise à optimiser, de façon intégrée et unificatrice, la santé des personnes, des animaux, des végétaux et des écosystèmes, et à trouver un équilibre entre ces dimensions. Elle utilise notamment les liens étroits et interdépendances qui existent entre ces domaines pour créer de nouvelles méthodes de surveillance des maladies et de lutte contre celles-ci.

En tenant compte des liens entre la santé humaine, la santé animale et la santé environnementale, l'approche « Une seule santé » est envisagée comme un facteur de transformation contribuant à améliorer la santé dans le monde.

Pour en savoir plus : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/one-health>
Organisation mondiale de la santé – Une seule santé